

LE JOUR, 1946
1 FEVRIER 1946

UN NORVEGIEN, FONCTIONNAIRE PRINCIPAL DES NATIONS

M. Trygvie Lie, norvégien, est le secrétaire désigné de l'Organisation des Nations-Unies. Avant lui M. Paul Spaak, belge, en avait été élu président.

Si les petits sont à l'honneur, c'est que les « grands » ne veulent pas que l'un d'eux ait l'avantage et le pas sur les autres. Les conflits des grands font la chance des petits (souvent ils font leur malheur aussi).

La règle qui a joué au Liban, entre 1864 et 1914, lorsque le Liban n'était que le Petit-Liban et qu'il vivait sous un pacha vaut, on le voit, pour les Nations ; c'est une sorte de loi naturelle, plus forte et plus active que la loi écrite.

Là où on se croirait humilié de se donner un concurrent pour chefs, on accepte que le chef soit pris dans la minorité, c'est-à-dire parmi les petits.

Il y a dans l'évolution incessante des idées et de la vie un frappant retour des choses. Pour le secrétariat des Nations-Unies, on avait parlé du général Eisenhower, grande figure de la guerre et soldat illustre s'il en fut. On avait même hasardé le nom fulgurant de M ; Winston Churchill. Mais ces personnages de Plutarque se sont vu préférer M. Lie qui est peut-être lui aussi un grand homme mais qui, sauf son respect, est un grand homme inconnu. Le Ministre des Affaires étrangères de la Norvège devient du coup une sorte d'arbitre des nations.

« Le Secrétaire général, dit la Charte, peut attirer l'attention du Conseil de Sécurité sur toute affaire qui, à son avis, pourrait mettre en danger le maintien de la paix et de la sécurité internationales » (art. 99).

« Dans l'accomplissement de leurs devoirs, le Secrétaire général et le personnel ne solliciteront ni n'accepteront d'instructions d'aucun gouvernement ni d'aucune autorité extérieure à l'Organisation » (art. 100).

M. Lie devient décidément, à lui seul, une puissance et M. Lie aura fort à faire. On peut être assuré que ce Norvégien au tempérament boréal saura fonder une tradition internationale de vigilance, de dignité et d'équité. Quand on est natif de Bergen ou d'Oslo on a des possibilités que les méridionaux n'ont pas. Constations une fois de plus que le Nord est, de toutes les façons, en voie de conquérir le monde.

Cela ne nous empêchera pas, nous autres Méditerranéens, de nous battre pour la Méditerranée et de célébrer ses vertus.

La chanson de Solveig va connaître une vogue nouvelle. Longtemps nous l'entendrons chanter, par une jeunesse au cœur pur. Mais nous nous efforcerons aussi de mériter pour le compte des pays où croissent l'olivier et l'oranger, les faveurs du Destin.